

L'âme au bout des doigts

Soignant et musicien, le Vaudois Severin Berz pratique l'art du toucher avec une sensibilité aiguë. C'est que la thérapie cranosacrale biodynamique comme le Hang, son étrange instrument, exigent une qualité de présence particulière.

Une quête passionnée de sonorités et de rythmes colorés le conduit sur les routes du monde alors qu'il n'a que dix-sept ans. Sénégal, Cuba, Colombie, Pérou, Bolivie, Chili ou Burkina... Les percussions locales qu'il y étudie à la faveur de séjours de plusieurs mois se suivent et ne se ressemblent pas. Six ans durant. En 2005 pourtant, après trois autres années de pratique et de formations complémentaires en Suisse, se sentant culturellement limité face à ces instruments si riches en traditions, Severin Berz abandonne l'idée de faire de la musique en professionnel. C'est alors qu'il découvre, étrange et inconnu, le Hang (encadré). Essais à l'intuition et révélation immédiate.

Rattaché à aucune culture, vierge de toute référence, l'instrument lui procure une sensation de liberté totale. Au point qu'en décembre 2006, juste un an après l'achat d'un premier modèle, Severin Berz donne déjà des concerts. Deux disques en solo sont enregistrés à cette époque, tandis que le troisième (avec contrebasse et flûte à bec) paraît à fin 2007 et que le prochain (avec contrebasse, flûte, oud, balafon, saxophone et guitare) est annoncé pour octobre. «Le Hang, qui m'autorise à être très «fin» dans le toucher, m'offre le plus grand espace d'expression que je n'ai jamais connu avec aucun autre instrument; il se suffit à lui-même, permet de créer une rythmique autant qu'une mélodie», confie le musicien. Et d'ajouter, comme s'il parlait de sa seconde activité, la thérapie cranosacrale: «Une seule note permet une quantité de variations émotionnelles; changer l'intention de la frappe, c'est modifier la

note.» Autant dire qu'au-delà de la subtilité des sons, les nuances peuvent être infinies.

Chorégraphie de l'invisible

Inspiré de l'ostéopathie crânio-sacrée (1940), s'appliquant sur tout le corps, la thérapie cranosacrale (1970) que pratique Severin Berz dans une forme encore plus affinée appelée «biodynamique» exige une attention, une écoute et un ressenti exceptionnels. Considérant le lien entre ses deux métiers «important», il précise: «Tous deux nécessitent une grande présence, une conscience corporelle et une fluidité dans ce qui se présente ou s'exprime sur l'instant. Dans les deux cas je laisse mon corps faire ce qu'il doit faire. Je me vois comme un spectateur actif, dans le sens où je

Severin Berz et son Hang, instrument aussi étrange que rare: «C'est lui qui fait sortir la musique de moi autant que moi de lui.»

découvre l'action en même temps que je la produis. Je me laisse complètement aller, «vivant» totalement l'instrument (entendez aussi le corps, ndr.).» Explications que le musicien thérapeute, debout, en marge des mots, illustre par une danse évoquant aussi bien son jeu du Hang que la chorégraphie interne et invisible des os, des muscles et des liquides du corps... ■ JEF GIANADDA

Pour en savoir plus:

www.severinberz.ch et www.hang-music.ch

Un instrument rare

Le Hang («main» en dialecte bernois) est inventé à Berne, en 2000, par Felix Rohner et Sabina Schärer qui, submergés de demandes, n'ont plus de site Internet ni d'adresse email. Espérer acquérir un des cent instruments manufacturés chaque année nécessite une lettre de motivation. Réponse assurée dans les trois ans pour obtenir un éventuel rendez-vous; sachant que le couple se retire six mois par an pour se consacrer à des recherches sur les sons.

Né de l'étude d'instruments du monde, le



Hang est composé de deux sphères de métal, l'une percée d'un trou de résonance, l'autre marquée de huit creux – autant de notes – pouvant produire neuf sons. Les premières séries offraient quarante-deux gammes fixes au choix (japonaise, indienne, diatonique, arabe, blues, grecque ancienne, pentatonique, etc.) Pour sa quatrième génération, le Hang – fait d'un nouvel alliage métallique – n'est proposé qu'en pièces uniques.

Vendu 400 francs à l'origine, l'instrument en coûte aujourd'hui 1500. Rare, on le trouve parfois d'occasion, sur Internet, jusqu'à 6000 dollars!